**Ça bouge à l’Atelier d’Aide à la Réparation : « ça déjante même ».**

**Un peu d’histoire**

2006, l’Atelier d’Aide à la Réparation voit le jour à l’initiative de l’ADAV. Organisé en espace solidaire et collaboratif, cet atelier animé par une équipe de bénévoles, fonctionne selon les principes du partage d’expérience et du réemploi. Il suscite un réel intérêt tant du côté des « usagers » que de celui des bénévoles : **les adhérents** y trouvent un lieu adapté à la réparation des vélos, du matériels et outillages ad-hoc, des pièces de rechange issues du réemploi à faible coût et quelques consommables à prix public ; **les bénévoles** en assurent le bon fonctionnement, proposent leur expertise, voir plus quand nécessaire, mais en évitant de « faire à la place ». Commencé modestement sur un rythme mensuel, les ouvertures sont ensuite devenues hebdomadaires en soirée, complétées d’un samedi matin par mois. A présent, l’atelier propose deux, voire trois ouvertures par semaine. Depuis sa création, les implantations de l’atelier ont été multiples. Ouvert sur le mode « mobile », il s’est ensuite fixé sur la Maison Régionale des Energies et des Solidarités, puis rue de Wazemmes et enfin en 2013, après plusieurs mois d’interruption faute de local, au 41 rue Eugène Jacquet à Lille. Vu l’affluence actuelle, ce lieu se révèle rapidement  trop exigu.

**Des résultats**

Durant ces 10 années, malgré les nombreux freins à son bon fonctionnement (local encombré, déménagements successifs, faiblesse des moyens, contribution exclusive des bénévoles, etc.) et en l’absence de réelle communication, l’activité croît régulièrement et les usagers expriment des retours toujours très encourageants. On constate, lors de chaque déménagement, un renouvellement de la « clientèle », ce qui témoigne de l’ampleur de la demande et d’un fonctionnement de proximité. De nombreuses associations et établissements sollicitent l’atelier pour des animations autour de l’entretien du vélo, à l’attention d’un public ciblé, sans pouvoir toujours y répondre favorablement : le bénévolat montre ses limites !!!

**Le constat**

Cette expérience lilloise d’atelier d’aide à la réparation, pour intéressante qu’elle soit, n’a rien d’exemplaire et montre même ses limites, au vu de son développement à minima. En effet, on assiste actuellement sur l’hexagone, à un foisonnement de ce type d’initiative : les premières ont vu le jour dans les années 90, sur Lyon et Grenoble et on en compte, à ce jour, pas moins de 140, dans les grandes agglomérations bien sûr, mais également dans des villes moyennes telle Bayonne, Dijon, Brest, etc, avec un niveau d’activité important, conditionné par la création d’emplois salariés, en appui du réseau de bénévoles qui reste incontournable (cf site de l’Heureux-Cyclage).

**Le développement**

Tel est l’enjeu qui se posait pour l’Atelier lillois : soit continuer sur le même mode, basé uniquement sur l’implication des bénévoles, avec les limites qui en résultent, soit permettre un réel développement par la création d’un ou deux emplois salariés en appui, mobilisés sur l’organisation, la communication, la recherche de locaux plus adaptés, le développement du réemploi, etc… Après de nombreuses discussions au sein de l’ADAV, en CA et bureau, la décision a été prise, de façon consensuelle, d’autonomiser l’atelier en association et qu’elle définisse elle-même sa propre dynamique locale de développement. ~~ce que l’ADAV, du fait de sa dimension régionale, n’est plus à même d’assurer.~~

Les choses sont alors allées très vite : mobilisation du réseau de bénévoles, nouvelle dénomination « **Les Jantes du Nord** », rédaction des statuts, établissement d’un budget, tenu d’une assemblée constituante avec élection d’un CA collégial.

Longue vie donc à cette nouvelle structure qui permettra un développement de la pratique du vélo sous de nouveaux aspects et ce dès le 1er janvier 2016 à la même adresse - au 41 rue Eugène Jacquet à Lille - et aux mêmes horaires, dans un 1er temps, pour assurer la continuité !

Eric Maquet